

Deutéronome 4/ 1-2

Marc 7/ 1-8

Jacques 1/ 19-27

Quelle valeur a la parole aujourd'hui pour moi ?

Comment j'utilise la parole dans ma vie ?

Comment je reçois la parole que j'entends ?

Voici des questions qui nous permettent de réfléchir à ce qui nous est donné de plus précieux dans notre vie humaine : la parole. Nous partageons la vie avec tous les autres êtres vivants. Et si tous les êtres vivants ont leur langage propre, la parole est unique à l'humain.

C'est un thème extrêmement large mais il est fondamental dans notre foi. Car cette parole nous a été donnée par notre créateur. Lui même a fondé le monde par la Parole, et il a envoyé son fils comme Parole pour le monde. Dans notre méditation nous allons essayer de réfléchir sur la parole humaine, et comment elle peut s'articuler avec la parole de Dieu.

La parole nous est donnée pour que nous puissions communiquer entre nous, et nous comprendre, dans le meilleur des cas. Mais la parole est aussi un lieu de fausseté, d'hypocrisie, de manipulation, de mensonge...

L'auteur de l'épître de Jacques - qui n'était pas très aimé de notre réformateur Luther - a pourtant bien synthétisé les choses par une seule phrase :

*Avec elle (la langue, outil de la parole) nous bénissons le Seigneur et Père ; avec elle aussi nous maudissons les hommes qui sont à l'image de Dieu.*

De tout temps, il y a eu des paroles prononcées pour faire du bien ou faire du mal, bien souvent sans le savoir ni le vouloir. Je vous rapporte une petite histoire, qui met en scène le philosophe Socrate. Cette histoire s'appelle les 3 filtres ou 3 passoires :

*Quelqu'un vient un jour trouver le grand philosophe Socrate et lui dit :*

*- Sais-tu ce que je viens d'apprendre sur ton ami ?*

*- Un instant, répondit Socrate. Avant que tu me racontes, j'aimerais te faire passer un test, celui des trois passoires.*

*- Les trois passoires ?*

*- Mais oui, reprit Socrate. Avant de me raconter toutes sortes de choses sur les autres, il est bon de prendre le temps de filtrer ce que l'on aimerait dire. C'est ce que j'appelle le test des trois passoires. La première passoire est celle de la vérité. As-tu vérifié si ce que tu veux me dire est vrai ?*

*- Non. J'en ai simplement entendu parler...*

*- Très bien. Tu ne sais donc pas si c'est la vérité. Essayons de filtrer autrement en utilisant une deuxième passoire, celle de la bonté. Ce que tu veux m'apprendre sur mon ami, est-ce quelque chose de bon ?*

*- Ah non ! Au contraire.*

*- Donc, continua Socrate, tu veux me raconter de mauvaises choses sur lui et tu n'es même pas certain qu'elles soient vraies. Tu peux peut-être encore passer le test car il reste une passoire, celle de l'utilité. Est-il utile que tu m'apprennes ce que mon ami aurait fait ?*

*- Non... Pas vraiment.*

*- Alors, conclut Socrate, si ce que tu as à me raconter n'est ni vrai, ni bien, ni utile, pourquoi vouloir me le dire ?*

Est-ce que le test des trois passoirs peut fonctionner dans notre vie quotidienne ? Dans la vie des réseaux sociaux et de nos communications si rapide avec internet ? Par exemple la vérification des fausses informations est une source de préoccupations.

Pourtant, quelle que soit la manière de parler, de communiquer, notre parole nous appartient, elle est de notre responsabilité. C'est à nous de vérifier si ce que nous disons est constructif.

Quand j'étais une ados et que j'entendais combien la Bible attachait de l'importance à la maîtrise de nos paroles, je me disais que surveiller sa langue tout le temps était du domaine de l'impossible.

Mais penser cela c'est abdiquer, c'est renoncer. Et aujourd'hui notre société ne nous encourage pas à réfléchir à ce que nous disons, à ce que nous écrivons. Certaines censures n'ont plus de barrières dans la société.

Je remarque de nombreux exemples où la parole n'a plus cette valeur d'engagement qui, pour les protestants notamment, était fondamentale : « *que votre oui soit oui, que votre non soit non* »...avec sans doute d'autres conséquences négatives comme tout principe appliqué de façon trop rigide.

Quand un président de la plus grande démocratie au monde comme Donald Trump joue avec la parole pour souffler le chaud et le froid...quel exemple donne-t-il pour les jeunes générations ?

Certaines personnes sont bien plus exposées que d'autres, elles sont guettées, épiées pour que la réflexion ou le mot pris hors de son contexte fasse du « buzz », c'est à dire du bruit (du bourdonnement) sur les réseaux sociaux. Et la transmission est tellement rapide, que beaucoup de mal peut être fait rapidement.

Mais on peut penser aussi le contraire, du bon peut être transmis très rapidement. Et c'est à cela que nous devons être attentifs.

Quelle est notre responsabilité dans notre prise de parole ?

Nous devons déjà exercer notre esprit critique qui nous permet de garder une certaine distance avant de répondre, de réagir, de transmettre...mais cela prend du temps de réfléchir ! Parfois ne pas répondre avant le lendemain pour laisser la nuit nous inspirer, par exemple avec les mails.

Ensuite nous pouvons nous demander, comment je prends la parole au sérieux ?

Quelle parole est digne d'attention et de réponse ? Quelle parole je choisis de dire ?

La parole me sert-elle uniquement à me valoriser, à mettre en avant mes idées ?

Quelle place je fais à l'autre dans ma communication ?

N'est-ce pas cette place à laquelle Jésus vient nous faire réfléchir ?

N'est-ce pas cela que Jésus vient nous apporter, lui, Parole de Dieu ?

Sa vie entière nous montre comment Dieu nous aime. C'est la première parole de Dieu : un accueil et un amour inconditionnel pour chacun d'entre nous. Par Jésus nous pouvons comprendre à quel point la parole que Dieu nous envoie est une parole concrète, qui est agissante. Quand Jésus guérit quelqu'un, sa parole est en action. Et aujourd'hui, dans notre culte quand nous proclamons le pardon ou la bénédiction de la part de Dieu, la parole fait ce qu'elle dit.

La deuxième parole que Dieu nous envoie au travers du Christ c'est une exhortation et une promesse : le chemin de la paix et du bonheur, c'est de faire de même les uns avec les autres, de s'aimer les uns les autres.

« ...accueillez avec douceur la parole plantée en vous et capable de vous sauver la vie. Mais soyez les réalisateurs de la parole... »

Ce que j'aime avec l'épître de Jacques c'est qu'il nous remet face à nos responsabilités. Soyez cohérent dans vos gestes et vos paroles nous dit-il. Cette cohérence, on ne peut jamais l'atteindre, car Jésus seul a été l'être humain le plus cohérent de toute la terre. Mais nous pouvons y tendre.

Si nous voulons suivre notre Seigneur, alors faisons de la place à l'autre dans notre manière d'être, dans notre manière de communiquer, de parler, et d'agir.

Comment dans nos paroles nous pouvons mettre en œuvre cet amour de l'autre ?

Je me souviens d'un partage avec d'autres chrétiens sur un mot, une phrase, une parole qui nous avait fait du bien à un moment de notre vie.

Ces mots étaient en général très courts. Un prénom prononcé, un « merci », un encouragement, une parole respectueuse. Ces mots pouvaient appartenir à un souvenir lointain. Leur importance tenait en ce que la personne s'était sentie reconnue dans son existence profonde à ce moment-là de sa vie. On peut dire que ces quelques mots étaient des paroles de vie, des paroles qui respectait la vie de l'autre.

Pour finir, notre parole est un témoignage. Je citerai 3 exemples.

- Témoignage dans la façon dont nous tenons notre parole. Est-ce qu'on peut me faire confiance dans ce que je dis ? Est-ce que j'ose être honnête avec moi-même et avec les autres ?

- Témoignage dans ce que nous choisissons de dire à l'autre.

En France aujourd'hui bien souvent, on se plaint. C'est facile de dénigrer l'autre, de ne voir que ce qui va mal. C'est facile de se laisser entraîner.

Et pourtant, cette *parole plantée en nous* n'est-elle pas une parole d'espérance ?

Une espérance aussi bien face aux désordres du monde, que face à nos troubles personnels. Et c'est en les vivant au niveau personnel que nous pourrions témoigner aux autres que la parole de Dieu est fiable et fidèle.

- Témoignage dans notre façon de nous adresser à des personnes à qui nous n'aurions pas envie de parler spontanément. Jésus s'est adressé au collecteur d'impôts, à la prostituée. Et nous aujourd'hui à qui parlons-nous ? Au jeune qui me gêne dans le métro ? A la personne qui n'a pas les mêmes idées que moi ? Au migrants qui vient frapper à nos portes ?

La chance que nous avons c'est que nous ne sommes pas seuls. Etre chrétien, c'est d'abord recevoir avant de donner. Recevoir cette présence de Jésus-Christ, lui, la Parole inspirante à chaque fois qu'on lui demande.

Prenons sa parole au sérieux quand il nous promet d'être à nos côtés. Et nous pourrions à notre tour vivre la parole d'amour de Dieu en nous rendant disponibles les uns aux autres, dans l'écoute et le partage. Amen